

L'agenda

RIXHEIM

Elections cantonales
des 20 et 27 mars

Lors des votes des deux prochains dimanches, pensez à vous munir d'une pièce d'identité qui est obligatoire pour pouvoir participer au scrutin. Les électeurs des bureaux de vote n° 7 et n° 8 votent à l'école primaire d'Entremont, rue des Peupliers.

BRUNSTATT

Enquête sur le cadre
de vie et la sécurité

L'Insee réalise une enquête sur le thème du cadre de vie et la sécurité. La première partie porte sur la qualité de l'environnement de l'habitat, la seconde aborde les problèmes d'insécurité auxquels les personnes ont pu être confrontées au cours des deux dernières années : cambriolages, vandalisme, vol, agression, etc. Dans la commune, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur prendra contact. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

PFÄSTATT

Collecte de sang

► **Mardi 22 mars**, l'amicale des donneurs de sang bénévoles organise une collecte de sang au foyer Saint-Maurice salle cultuelle, 1, rue de la Concorde, de 15 h 30 à 19 h. Les personnes désirants faire un premier don, sont priées de se munir d'une pièce d'identité et de se présenter au plus tard à 18 h 30.

BRUNSTATT

Permanence adjointe
Ciller

Destocamine : «Il faut mobiliser la population»

Malgré les déclarations d'Alain Rollet (voir es DNA du 18 mars), ou à cause d'elles, la mobilisation reste forte pour exiger le déstockage complet des déchets enfouis.

■ Dans la petite salle de l'Escal, mise à disposition par la commune, une bonne soixantaine de personnes s'entassent, parfois sur des tables faute de chaises.

Des sympathisants des associations qui composent le collectif Destocamine, mais pas qu'eux : beaucoup sont venus s'informer et apporter leur soutien.

Une vidéo commentée par Yann Flory, de Gaia-Richwiller, rappelle « la longue liste des mensonges et tromperies » qui ont précédé l'ouverture du site Stocamine en 1999 : promesse de 300 emplois sur le bassin potassique, garantie de stabilité du sol (« au moins sur 10 000 ans », assurait un expert !), obligation légale de réversibilité sous trente ans.

Pour arriver, plus récemment, à deux phrases qui en disent long sur les perspectives actuelles : « La réversibilité n'est plus une solution réellement envisageable » et « L'absence de mobilisation forte autour du site constitue un facteur favorable à la procédure (d'enfouissement) ».

A quoi servent les experts ?

En salle, les esprits s'échauffent un peu. « Au



En salle, juste avant la réunion, une certaine tension est palpable. (Photo DNA)

début, j'étais favorable à Stocamine et j'étais en bas jusqu'au bout, lance Bertrand, ancien mineur et syndicaliste, mais maintenant je ne veux plus de cette m... pour nos enfants ! » Intervention de Camille Hipp, CGT Mines : « Tous les anciens mineurs savent qu'on peut déstocker l'ensemble des déchets, à condition d'y mettre l'argent. Même si on nous fait attendre depuis 2002

(ndlr : date de l'incendie au fond), il n'est jamais trop tard ! ».

Un participant s'interroge sur le rôle des experts : « Ils ne sont pas libres, mais influencés par les intérêts financiers, et les politiques se cachent derrière eux. Personne n'écoute les mineurs ou la population ».

Quelqu'un renchérit à l'autre bout de la salle : « Moi, je ne dormirai pas

tranquillement en attendant le rapport des experts, c'est maintenant qu'il faut agir ! » Une dame demande : « À quoi sert la ministre de l'Ecologie et du Développement durable ? Elle devrait nous protéger ». Et son voisin de conclure : « C'est à nous de dire aux politiques ce que nous voulons ! »

P.Br.

Prochains rendez-vous : vendredi

Réactions

« Jamais je n'enverrai un homme déstocker le bloc 15 », disait le liquidateur de Stocamine Alain Rollet dans notre édition de vendredi (page Région). Ce qui a naturellement fait réagir les membres du collectif.

Jean-Pierre Hecht (Mines) : « Je comprends la position de Rollet, il ouvre juste son parapluie. Personne ne voudra prendre la responsabilité du déstockage, parce qu'en cas d'accident ils ont peur qu'on se retourne contre eux ».

Yann Flory (Gaia) : « M. Rollet ne respecte pas le travail des experts. Comment peut-on encore avoir foi en eux ? »

Salvatore Dirosa (CFDT) : « M. Rollet se moque des mineurs ! Si on y met les moyens, on peut tout sortir, ce n'est qu'une histoire d'argent. Aujourd'hui, il faut que la population prenne ce problème en charge, pour les générations futures ».

1er avril à Reiningue (20h, foyer rue des Pierres), vendredi 13 Mai à Wittelsheim (conférence de Jean-Marie Pelt, salle Grassegert), avant la grande journée de manifestation du samedi 21 mai. Site : www.destocamine.fr